

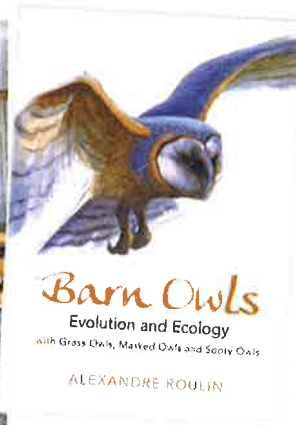
Un oiseau au rayonnement international

VAUD Passionné d'ornithologie dès sa jeunesse, Alexandre Roulin consacre un volumineux ouvrage à l'effraie des clochers, fruit d'années de recherches. Avec une touche nord-vaudoise.

KÉVIN RAMIREZ

«C'est la chouette qui m'a motivé à reprendre les études et rien d'autre», lâche celui qui a d'abord effectué un apprentissage en génie civil. A présent, Alexandre Roulin est professeur au Département d'écologie et évolution de la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne et le spécialiste mondial de l'effraie des clochers (ou, plus communément, chouette effraie), un oiseau qui le fascine depuis ses 18 ans. «C'est à cette époque que j'ai découvert cette effraie, confie le biologiste en se remémorant ses sorties ornithologiques dans sa Broye natale. J'ai toujours trouvé qu'elle était hyper intéressante et je ne me suis pas trompé puisque ça fait trente ans que je travaille sur cet oiseau.»

C'est la volonté de partager ses connaissances aussi hors du monde académique, de vulgariser (un peu) le sujet et surtout d'ouvrir le débat qui a conduit Alexandre Roulin à réaliser une monographie, *L'effraie des clochers*,



Alexandre Roulin tenant une effraie des clochers à Morges ; à dr. la couverture de l'édition anglaise, avec l'une des illustrations du Nord-Vaudois Laurent Willenegger.

SÉVERINE RIJEN / DR

qui fait le point sur les connaissances accumulées depuis une centaine d'années, basées sur plus de 3600 articles et l'observation des nichoirs installés de Morat à Lausanne, en passant par la plaine de l'Orbe. «Les gens aiment apprendre des choses et ne pas être pris pour des idiots», partage le professeur. L'ouvrage met notamment en évidence les mécanismes de négociation vocaux au sein de la fratrie (pour l'accès aux ressources), ce qui est plutôt exceptionnel chez les animaux.

En plus de son grand intérêt scientifique, l'ouvrage compte une multitude de dessins captivants de l'artiste yverdonnois Laurent Willenegger. Une volonté de l'auteur qui avait à cœur d'allier science (la raison) et art (l'émotionnel), ne voyant personne d'autre que son ami rencontré lors de sorties ornithologiques pour réaliser ce travail. Une collaboration qui a marqué les deux hommes. «C'est formidable de travailler comme ça, rapporte le peintre yverdonnois. C'est un plaisir et un honneur.» Les deux hommes se réjouissent d'ailleurs de la résonance internationale de ce projet.

Paru en 2020 en anglais (Cambridge University Press, Grande-Bretagne) et en septembre 2021 en français (Éditions Delachaux et Niestlé, Paris). Laurent Willenegger sera le 14 décembre (14h-20h) au marché de Noël d'Yverdon pour y exposer les illustrations réalisées pour «L'effraie des clochers».

Enjeux politiques

Si la chouette effraie était historiquement un oiseau de mauvais augure, sa perception évolue. D'ailleurs, grâce à un projet mené par Alexandre Roulin au Moyen-Orient depuis 2009, impliquant l'introduction de chouettes pour lutter contre les rongeurs ravageant les cultures dans la vallée du Jourdain, elle devient un symbole de paix et de réconciliation, nécessitant la collaboration de Jordaniens, Palestiniens et Israéliens (infos : barnowl-research.ch). «Les chouettes n'ont pas de frontière», lâche le biologiste.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE FONDS ANCIEN



Un numéro « spécial Noël » de 1895!

Le sapin de Noël scintille, place Pestalozzi, une odeur de vin chaud flotte dans les rues, il n'en fallait pas plus pour que nous plongeions dans notre collection précieuse à la recherche d'un document adapté à la saison festive. Et un recueil de numéros de *La Suisse romande illustrée* a attiré notre attention. Cette revue n'a paru que pendant deux ans, de 1894 à 1896, avant de disparaître discrètement. Elle était à la fois informative et divertissante, proposant de nombreuses photographies et gravures, des textes littéraires ou culturels,

de courtes informations scientifiques ou ménagères et même des jeux, devinettes et blagues. On notera que l'humour a bien changé depuis le XIX^e siècle. Un exemple: «Professeur (s'arrêtant au milieu de la rue): Sapristi, je dois avoir oublié quelque chose: mais j'ai oublié ce que j'ai oublié.» En novembre 1895, *La Suisse romande illustrée* annonçait un numéro de Noël particulièrement soigné avec de belles gravures et photographies. Hélas, en décembre, on apprenait qu'un accident avait gâché une partie des illustrations et que la mise en page avait dû être entièrement remaniée à la dernière minute, ruinant la présentation. Cela ne diminue en rien le plaisir qu'on peut avoir à

parcourir ce journal qui propose, entre autres, une histoire des traditions de Noël à travers les âges, un appel aux plus jeunes à faire don de leurs jouets inutilisés aux enfants moins privilégiés, un conte de Noël à l'issue tragique et, pour notre plus grand régal, des recettes de saison: choucroute, crème aux châtaignes, «riz en punsch», dont on ne résiste pas à l'envie de partager avec vous la préparation: «Cuire ¼ de kilo de beau riz dans de l'eau en évitant de le rendre en bouillie. Verser dans un tamis et rafraîchir en versant dessus de l'eau froide. Entre-temps, on a fondu 125 gr. de sucre avec un verre de vin blanc auquel on a ajouté le jus d'un citron, une demi-tasse de bon rhum et enfin



le riz bien égoutté. Mêler le tout en faisant bien attention de ne pas écraser le riz. Mettre sur le feu et faire donner quelques tours après quoi on verse le tout dans une terrine préalablement rincée à l'eau froide. Garnir de fruits confits ou de gelée et de crème fouettée.» A vous de jouer! • Juliette Reid